



Avec son conte philosophique, l'essayiste tchèque enfonce son clou nihiliste au cœur de l'utopie communautaire.

L'HOMME DU MOIS

PATRIK OUREDNIK

«INSTANT PROPICE, 1855» / (ALLIA) / 153 PAGES, 6,10 €

«Et en novembre, l'ONU vota la création de l'Etat d'Israël. Et les agences de voyage israéliennes éditaient des affiches sur lesquelles des jeunes gens au visage grave contemplaient le soleil levant sur Jérusalem et au-dessus, il y avait écrit: "Nos souffrances ne furent pas vaines" et "Profitez de nos réductions".»

De qui se moque-t-on ? C'est la question qu'il faudrait poser à Patrik Ourednik, écrivain-encyclopédiste-traducteur-poète tchèque exilé à Paris et auteur des lignes qui précèdent. Ourednik brouille les repères en mêlant humour noir et scepticisme radical, humanisme et nihilisme. Une démarche compréhensible de la part d'un ancien refuznik d'Europe centrale, qui a vu les chars russes écraser les rêves de liberté du Printemps

de Prague (1968) au nom de la fraternité communiste.

LE SENS DE L'HISTOIRE. Ourednik s'est fait connaître en publiant «Europeana - Une brève histoire du XX^e siècle», traduit dans une vingtaine de pays. Pour ceux qui ont manqué ce monument de la littérature shan-

IL NARRE LES PROBLÈMES DE L'ÉRECTION MASCULINE ET LA GUERRE DES TRANCHÉES DANS LE MÊME LIVRE.

déenne, imaginez Daniel Johnston quittant son piano désaccordé pour nous narrer le débarquement américain, la guerre des tranchées, le problème de l'érection masculine, le camp de Buchenwald, le retour à la spiritualité ou encore la selle de vélo, facteur de perversion sexuelle chez la femme.

Derrière la loufoquerie apparente

de l'œuvre, Ourednik flingue le sacro-saint mythe des «leçons de l'histoire». Les horreurs de la guerre, l'enchaînement des génocides, les aberrations intellectuelles censées les légitimer révèlent un fonctionnement quasi autonome de l'Histoire, dans lequel l'homme se réduit à un simple rouage actif mais

dépourvu de toute conscience réelle du sens de l'événement. En clair, nous n'avons rien compris à l'Histoire. Et si elle n'avait aucun sens ?

CLOU NIHILISTE. Retour vers le passé: avec son nouveau livre, «Instants propices, 1855», brillantissime pastiche du conte philosophique

(façon Voltaire/Swift), l'essayiste enfonce son clou nihiliste au cœur de l'utopie communautaire. Au milieu du XIX^e siècle, des Italiens anarchistes, des Français communistes et des Allemands pauvres décident d'aller fonder un phalanstère au Brésil.

Mais du doux rêve européen d'une société égalitariste nommée «Fraternitas» à la construction effective de cette collectivité idéale, il y a un océan: celui qui sépare les principes généreux hérités du Siècle des Lumières (liberté-bonheur-progrès) de la dure réalité de la vie en groupe: la maladie, la misère, la promiscuité, le ressentiment, les pulsions sexuelles et les discussions interminables n'aboutissant qu'à un seul point: le néant. Chez Ourednik, la fin de l'histoire rime souvent avec cauchemar.

OLIVIER STUPP